

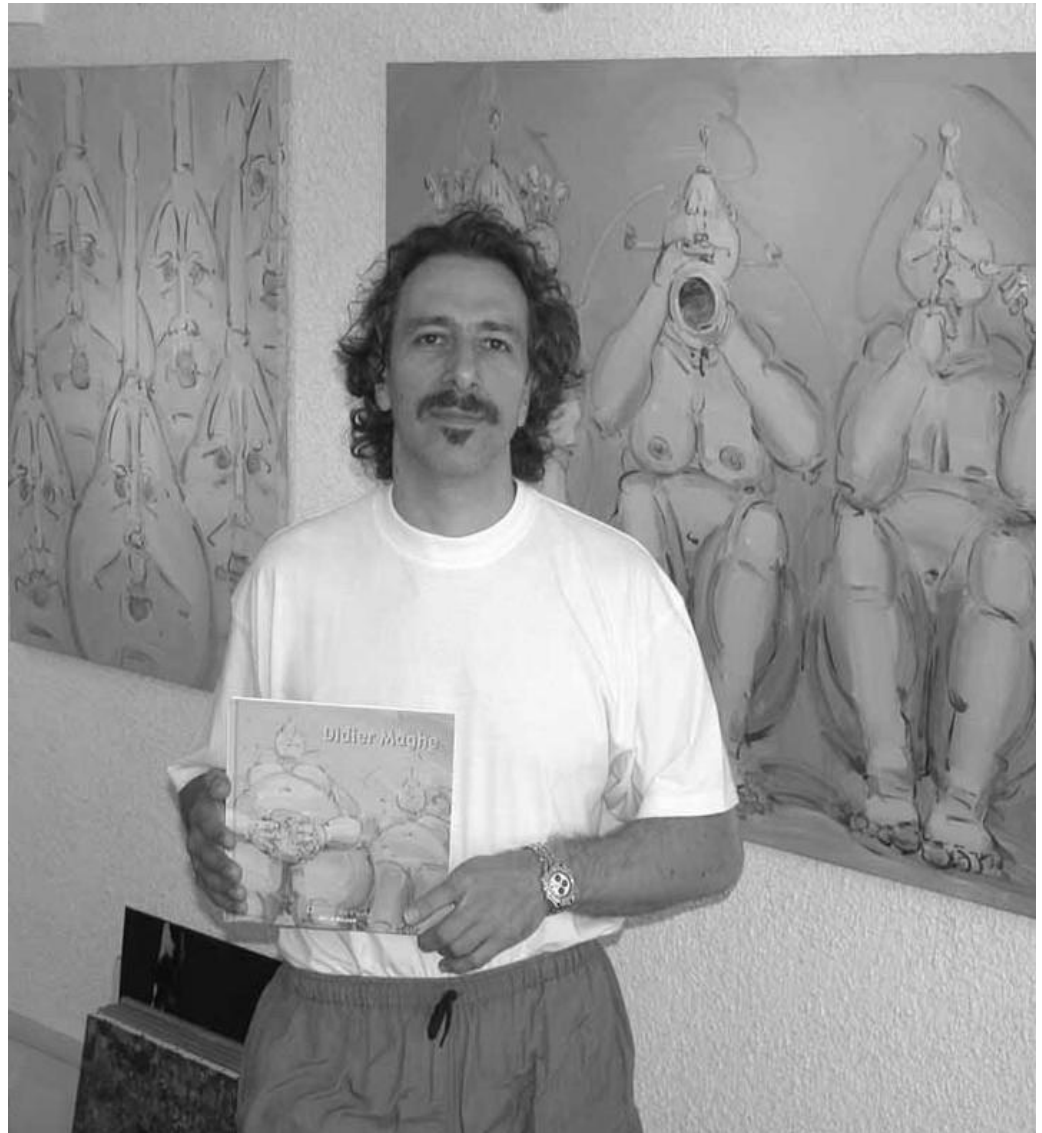
Didier Maghe expose ses êtres de chair à la Galerie A

Didier Maghe a fait du corps sa spécialité. Il peint des personnages inspirés par le monde de la bande dessinée. Des êtres de chair, tout en rondeur et en couleurs. A découvrir jusqu'au 31 juillet.

Didier Maghe expose pour la première fois à la galerie de Carcassonne (36 rue de la République). En bon belge, l'artiste puise son inspiration dans le monde de la bande dessinée. Ses personnages: "Les Eves et les Maghiens" portent sa griffe. Des êtres de chair peints dans des couleurs toujours vives surprenants et attachants. *"Des créatures plantureuses"* comme les nomme Didier Paternoster, le célèbre historien d'art belge. *"Ces hommes et ces femmes aux rondeurs protubérantes portent leurs attributs sexuels comme des oriflammes. Bien haut, bien net et pas toujours à l'endroit où l'on s'attendrait à les découvrir. Les Maghiens ont la tête surmontée d'un phallus dressé comme une antenne, un appendice bien dessiné qui prend ici valeur de symbole. Les Eves, pendants féminins de ces êtres insolites, dévoilent leurs formes généreuses avec une désinvolture qui ne s'encombre d'aucune fausse pudeur."*

L'artiste n'a encore quasiment jamais exposé en France et connaît déjà un beau succès à Carcassonne. Le public est attiré par la bonhomie et les rondeurs de ses personnages. Didier Maghe a découvert Carcassonne et la galerie A par le biais du site Internet de Michel Bondou. Intéressé par le concept, l'artiste a contacté le responsable de la galerie. *"Ses œuvres m'ont tout de suite convaincu"* confie Michel Bondou. *"Il présente un travail original et personnel, un nouveau concept qui lui est propre. Quand on voit ses peintures, on sait qu'elles sont de lui. Il n'a pas besoin de signer"*.

Le nu a toujours tenu une place prépondérante dans la carrière de l'artiste. Il avait obtenu un diplôme en dessin et en Peinture de l'Académie des beaux-arts de Binche puis travaillé son thème de prédilection, le nu, pendant 2 ans à l'Académie des



L'artiste belge puise son inspiration dans le monde de la bande dessinée.

beaux-arts de Charleroi. *"Le corps est à la fois le réceptacle des blessures de la vie"* continue Didier Paternoster. *"Le contenant de l'être dans son acception la plus large et surtout un merveilleux moyen d'expression qui permet à l'artiste d'explorer l'âme humaine sans détour et de dresser le bilan de nos angoisses, de nos frustrations, de nos joies et de nos aspirations."*

Exposition visible les mardi, mercredi, jeudi de 13h30 à 19h et sur rendez-vous. Renseignements au 04 68 71 46 21.



Michel Bondou accueille l'artiste belge jusqu'au 31 juillet à la galerie A installée au 36 de la rue de la République.